L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 26 NOVEMBRE 1885.

Théâtre de l'Opéra.

M. Durieu nous apprend qu'il a reçu une dépêche lui annonçant que le *St. Laurent*, à bord duquel se trouve sa troupe, a été signalé hier matin. Les artistes seront donc ici samedi ou dimanche.

A L'OPÉRA.—Nous rappelons au public que ce soir se donne à l'Opéra une Fête dont le produit est destiné à une œuvre de charité des plus louables.

La chose va de soit, se sont encore des dames qui ont eu cette bonne pensée, et une fois de plus elles la mèneront à bien.

Elles ont le secret de faire marcher la foule, et cette foule sera ce soir à l'Opéra, dès la première heure. Elle y passera, d'ailleurs, de charmants moments. Les dames patronnesses lui ont préparé un délicieux programme que l'on trouvera à nos colonnes d'annonces.

Nous aurions voulu parler de cette fête avec plus de détails, mais la mort de l'honorable Hendricks et la mort du roi d'Espagne nous ont imposé l'improvisation d'un travail qui a pris tout notre temps.

GRAND OPERA HOUSE.

Opéra Italien.

Il nous est impossible de parler de la représentation de *Rigoletto* qui a eu lieu hier.

Nous n'avons que le temps de rappeler que la seconde représentation de *Faust* a lieu ce soir. L'opéra de Gounod sera chanté par Mlles Romeldi, Morse, Pardee ; MM. Lorini, Marchesi, Bologna.

On sait le grand succès obtenu par Mlle Romeldi dans le rôle de Marguerite.

BALS.—Les amateurs de bals pourront s'en donner après demain samedi, à jambes que voulez-vous ! Cette nuit-là trois orchestres, tout au moins, chanteront ; dans trois salles il y aura danse jusqu'à l'aube du dimanche.

Au Washington Artillery Hall la fête de minuit sera donnée par le Washington-Lee Benevolent Association ; fête parée et masquée, à laquelle ont apporté sous leurs soins les membres suivants, formant le comité d'organisation : MM. Wm. J. Kane, président ; J. F. Seminger, E. M. Harnett, Jno. R. Adams, Jno. Heffron.

Prix du billet $1.

—Le Home Benevolent Association, lui, a pris rendez-vous au Odd Fellows Hall, où le convie également un bal paré et masqué, sur l'excellente organisation duquel on peut compter, grâce au comité que voici : MM. H. C. Fincke, ex officio ; Geo. Youngblood, président ; Chas Beck Jr, A. F. Bultman, L. A. Kehrwald, Ed. Cummings, H. Kolter, A. Kern, Fred. Wilst, Ed. L. Maier.

Entrée $1.

—Enfin, sous le masque on visage découvert, on dansera aussi. à cette même date du 28 novembre, au Grunewald Hall. Ce Bal sera le quatrième du Southern Mutual Benevolent Association, qui a remis le soin des préparatifs de sa fête aux bonnes mains que voici : MM. Louis Sass, président ; Joe Bloch, Jr., N. Dudousat, A. Rufty, J. A. Strobel, F. D. Peyronnin, A. Hauser, L. A. Parody, Gus. Mathis, A. L. Apfel, Geo. Heyden, J. Slemmer Sr., G. E. Hauck.

Prix d'entrée $1.

—Quant au Club Gymnastique des Jeunes Gens, il prend son temps, et soyez certain qu'on ne perdra pas pour avoir attendu. Sa soirée parée et masquée, soirée complimentaire, est fixée au samedi 5 décembre, et se donnera à la Salle du Washington Artillery.

Ces jeunes gens ont tant d'amis, tant de pressantes demandes d'invitations, qu'ils ont dû choisir le local, dont les proportions, si vastes qu'elles soient, n'auront pas de trop pour les membres du Club Gymnastique, leurs familles et leurs invités.

MUSÉE-THÉATRE. — On sait que chaque jeudi M. Robinson tient en réserve quelque surprise pour son public, et qu'il renouvelle partiellement au moins son programme.

Il en sera donc ainsi aujourd'hui ; dans la salle du musée, comme dans la salle de spectacle, le public sera vivement intéressé.

Félicitons une fois encore M. Robinson, son zèle est infatigable; et si jamais vous reconnaissez que son personnel et sa collection sont présentement moins bien pourvus, soyez certains qu'il faut attribuer ce fait à la pénurie du marché lui-même. Ce marché-là, M. Robinson l'explore sans cesse ; et il ne marchande pas en présence d'une acquisition de nature à piquer la curiosité publique.

THÉATRE FARANTA. — On avait bien souvent répété à M. Faranta qu'en fondant un établissement dans notre second district, il se préparait une ruine certaine.

Le directeur n'en a rien cru ; et malgré les mauvais augures, il a vaillamment planté sa petite tente au coin des rues d'Orléans et Bourbon.

Cette petite tente a grandi, grandi ; il a fallu lui donner un pendant aussi ; et les deux ne suffisaient pas. M. Faranta s'est décidé à bâtir le théâtre blindé que vous avez, et où peuvent s'asseoir, et s'amusent fréquemment, de 4 à 5 mille spectateurs. Et tout cela, en maintenant toujours l'entrée primitive de 10 cents.

Ce coup d'audace a été récompensé; en peu de temps, M. Faranta rentrait dans les frais que lui avait imposés sa nouvelle construction.

Aujourd'hui la vogue est décidément bien assise ; M. Faranta a entr'autres puissances, cette puissance immense qu'on nomme l'habitude.

Ce quartier, quelque peu somnolent d'ordinaire, ce quartier s'est réveillé à l'appel de l'impresario du rabais; à cette heure, il lui faut aussi, à lui, son théâtre et son pain. Il prélève volontiers sur son nécessaire ce superflu de 10 cents.

Jamais la réussite n'a été plus complète qu'en ce moment. La pièce qui tient l'affiche, *Vercop*, est une des plus demandées, des plus applaudies. Et quand sera épuisée sa popularité, soyez certain qu'on en trouvera une autre qui n'aura rien à lui envier, sous aucun rapport.

THÉATRE ST-CHARLES. — Le drame *The Bandit King* tire à sa fin ; la dernière représentation en aura lieu, sans remise, après-demain samedi. Jusque là il tiendra exclusivement l'affiche et il fera recette.

C'est un ouvrage populaire, à la portée de tous ; dont la mise en une couleur accentuée, les situations violentes. Et puis, là se voit une lutte ardente entre hommes et femmes ; et nous vous l'affirmons, le quatuor impénieux de chevaux et la pacifique fureur Jaune reçoivent autant d'applaudissements que leurs rivaux à deux pieds.

Dimanche, début du Bidwell's Star Dramatic Company, qui nous donnera la première représentation de *Taken from Life*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. J. B. Polk continue ses frasques à l'Académie de Musique, et toujours devant un auditoire touffu et fort animé. Ces trois actes de *Mixed Pickles* étient très lestes, inutile, comme on dit au théâtre. Les situations en sont heureusement trouvées et présentées en un dialogue qui ne manque pas d'entrain.

A côté de M. Polk sont des sujets—femmes et hommes—qui ont leur bonne part dans le succès.

Ce soir sixième représentation de *Mixed Pickles*.

Dimanche 29 novembre, Lester et Williams dans *A Parlor Match*.

Madame Z..... qui dépense beaucoup d'argent pour se séparer de son mari et pour recouvrer sa liberté en vertu de la loi Naquet, est courtisée par un financier très connu.

—Mes vues sont avouables, lui disait celui-ci, je ne demande qu'à devenir votre second mari.

—M'épouser !.. Non, n'insistez pas.. Je ne puis convoler à nouveau....

—Et pourquoi cela, je vous en prie ?

—Parce que je ne suis pas assez riche pour divorcer une seconde fois.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en nov 1882.

Bureau 185 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de lâcheté et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés en retraite, sans pas par répartition aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A CHALAZON ..... Président
LOUIS RAKKETT ..... Secrétaire
MAURICE STERN ..... Vice-Président
13 5-85—1 an 6 p

A la séance du 9 novembre courant de l'Académie des Sciences de Paris, M. de Lacaze-Duthiers a dit que, se trouvant dernièrement à Agen, il a pu s'assurer de visu des succès remarquables obtenus pour la destruction du mildiou par M. de Lafitte. Des photographies placées sous les yeux de l'Académie montrent l'état de la végétation sur des plants non traités ; les premiers sont restés vigoureux, les autres sont mourants. La méthode, pour laquelle, d'ailleurs, M. de Lafitte ne soulève aucune question de priorité, consiste, non pas à imprégner de sulfate de cuivre les échalas, ce qui est une opération assez coûteuse, mais simplement à entortiller d'écorce d'osier trempée dans la solution cuprique les échalas et les fils qui supportent les rameaux.

M Pasteur a abordé la question de priorité, que l'Académie devra sous peu résoudre, aussi bien que la Société d'agriculture, quand il s'agira de récompenser celui qui, le premier, a démontré scientifiquement le rapport entre le développement du mildiou et l'action du sulfate de cuivre. Il convient d'examiner le côté pratique et le côté historique.

Le problème est certainement résolu en ce qui touche la pratique. En ce qui touche le côté historique, on sait que, depuis des siècles, les sels de cuivre sont employés dans le Médoc par les vignerons, notamment le long des chemins pour défendre les plants contre les maraudeurs. Mais il s'agit ici de savoir qui, le premier, a eu recours au sulfate pour combattre le *peronospera viticola*, présent aussi funeste que le phylloxera et qui a été fait par l'Amérique. M. Millardet, professeur à la Faculté de Bordeaux, auquel revient cet honneur. Dans une note à l'Académie, M. Millardet explique très clairement de quelle manière s'exerce sur le mildiou l'influence destructive du sulfate de cuivre.

Les organismes reproducteurs ou spores provenant du peronospora, une heure ou deux heures après leur naissance lancent des *anispores* (sortes d'œufs microscopiques) doués de mouvement. Ces anispores se fixent sur tout objet qui se trouve à leur portée ; et c'est ainsi qu'ils s'attachent à la feuille. Ils émettent à leur tour des petits filaments germinatifs, qui s'allongent, s'entre-croisent et forment, en se développant, un duvet qui peu à peu envahit l'organe. La feuille défoncée et tombe. Sur un cep attaqué par le mildiou, la croissance de la grappe est presque arrêtée et la maturation du raisin ne peut avoir lieu.

M. Millardet a essayé, sur les oospores, l'action de la chaux, du sulfate de fer et du sulfate de cuivre. Il a constaté qu'une solution de chaux à 1|10,000 rendait extrêmement lents les mouvements des oospores ; qu'il suffisait d'une solution de sulfate de fer à 1|1000.000 pour obtenir le même effet, et d'une solution de sulfate de cuivre à 2|10,000,000 ou à 3|10,000,000 pour frapper de complète immobilité ces produits vivants. Dans une de ses expériences, M. Millardet s'étant servi de l'eau de son puits n'avait pu obtenir le développement des oospores, qui réussissait dans l'eau de la Ville. Il s'explique plus tard cette particularité en découvrant que certaines partie du cuivre dans lequel montait l'eau du puits étaient recouvertes de cuivre.

M. Blanchard a rappelé que depuis une quinzaine d'années on emploie en Amérique le sulfate de cuivre contre un insecte qui ravage les champs de pommes de terre.

M. Debray a exprimé l'opinion que M. Perret a des droits à la priorité revendiquée par M. Millardet. Il existe, au surplus, une commission spéciale qui examinera la question.

Nous lisons, dans le *Courrier des Etats-Unis* du 23 novembre :

Un grand dîner a été donné à M. Bartholdi, à l'Union League Club, par les membres du comité exécutif chargé de l'érection du piédestal de la statue de la Liberté éclairant le monde. Le dîner était présidé par le sénateur Evarts. Parmi les nombreux invités, on remarquait l'ex-président Arthur, le juge Noah Davis, MM. Chauncey Depew, David King, Joseph Choate, Daniel Appleton, Whitelaw Reid, Joseph Pulitzer, le général Stone, Parke Godwin, Frederick Coudert, Richard Butler, etc.

Au centre de la table se trouvait une jolie petite nappe d'eau, ayant 14 pieds de long sur 8 de large, et représentant avec la plus minutieuse exactitude dans ses gracieux détails, la baie de New-York avec ses îlots et ses anses, le fort Wadsworth, Governor's Island, et les navires français *Isère* et la *Flèche*, le tout éclairé par la lumière électrique, de la colossale statue de la Liberté élevant à Bedloe's Island. Le menu, cela va sans dire, était des plus recherchés et le dîner s'est passé au milieu de la plus cordiale gaîté. Il n'y a pas eu de discours, à proprement parler, mais des toasts ont été portés par MM. le sénateur Evarts, le juge Davis, Joseph Choate, Bartholdi, l'ex-président Arthur, Chauncey Depew, Frederick Courdet et autres.

Le *New York World* fait, à ce propos, les réflexions suivantes : "M. Bartholdi, l'éminent artiste français, a été l'objet des plus délicates attentions pendant son séjour actuel à New-York. Il rentrera en France dans quelques jours, emportant avec lui les plus cordiales sympathies de notre nation. Sa visite a ravivé l'intérêt que l'on porte à son œuvre, la grande statue de la Liberté, et resserré les liens qui unissent les deux grandes Républiques. Lorsqu'il reviendra de nouveau, ce sera pour assister à l'inauguration de sa merveilleuse statue, et son nom resplendira désormais avec la plus belle œuvre que le monde ait jamais connue."

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Counsellor	Liverpool	2e dist. 10
Charrington	Liverpool	4e dist. 20
City of Dallas	Belize	1er dist. 15
Capulet	Gênes	1er dist. 38
Cydonia	Havre	3e dist. 28
Cadiz	Liverpool	1er dist. 27
Catalan	Liverpool	Gretna
Eureka	New York	Alger
Elmfield	Havre	rue Sixième
Ellie Knight	Belize	1er dist. 14
Francesca	Liverpool	3e dist. 24
Glenmavis	Schiedpool	4e dist. 44
Haverton	Bristol	Pic Tier
Jerusalem	Brême	rue Cinquième
Louisiana	New York	2e dist. 8
Lorenzo D Baker	Boston	4e dist. 40
Mariner	Liverpool	2e dist. 10
Maritana	Bristol	4e dist. 42
Milanese	Liverpool	rue Deuxième
Mississippi	Liverpool	4e dist. 47
Marco Aurelia	Liverpool	Alger
Navarro	Liverpool	1er dist. 27
Paxo	Riverie	4e dist. 45
Pedro	Liverpool	1er dist. 38
River Indus	.....	1er dist. 35
Thorn Holme	Gênes	1er dist. 33
Silverdale	Brême	rue Sixième
Topaze	Brême	4e dist. 45
Thorn Holme	.....	rue Sixième
Viceroy	Brême	4e dist. 42
Wuetan	Brême	4e dist. 45
Whitney	Havane	Alger

NAVIRES.

Alumbangh	.....	3e dist. 32
Asiana	.....	3e dist. 32
Algoma	Liverpool	3e dist. 38
Alice M Minott	Havre	1er dist. 30
Cora	.....	1er dist. 32
Cashmere	Havre	rue Quatrième
Florida	Gênes	2e dist. 29
Germanic	.....	rue Troisième
Geraldine	.....	3e dist. 32
Ida Martha	.....	1er dist. 28
Kinburn	Havre	3e dist. 32
Lydia Skolfield	.....	1er dist. 30
Elize Burrell	Havre	4e dist. 40
Lord Lytton	Liverpool	3e dist. 36
Bruna King	.....	2e dist. 17
Thekla	Havre	3e dist. 31
Wm Tapscott	.....	1er dist. 30
Warsaw	.....	3e dist. 24

BARQUES.

Argentina	Trieste	2e dist. 18
Bortely J	Gênes	3e dist. 30
Condor	Havre	3e dist. 37
Henry A Burnham	.....	1er dist. 12
Julia A Brown	Providence	1er dist. 21
John Watt	.....	rue Quatrième
Gallia	Cadix	rue Deuxième
Gebon	Gênes	2e dist. 17
Gutenberg	Brême	3e dist. 37
Marina N	Barcelone	2e dist. 18
Manna Los	.....	3e dist. 32
St Anna	.....	rue Première

GOELETTES.

B R Woodside	.....	1er dist. 33
Cefalu	.....	2e dist. 16
Chas E Balch	.....	1er dist. 33
E H Sidbury	.....	2e dist. 16
Edw C Allen True	Continent	1er dist. 33
Jeannie	New York	2e dist. 16
Maggie	.....	2e dist. 18
Rick S Locke	.....	2e dist. 17
Robt Ruf	Pearlington	1er dist. 21
San Domingo	Baltimore	1er dist. 26
Storm King	Cuba	Pic Tier

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 8th of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighbor States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 26 novembre 1885

—Température—Beau temps accompagné de gelée très sévère dans la région sucrière du Nord de la Louisiane ; température stationnaire, vents variables.

Température du 25 novembre 1885.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	44	6¾
Midi	50	10
3 P. M	52	11
6 P. M	50	10

Nlle-Orléans, 25 novembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	40	Nashville, Tenn	44
Augusta, Géo	45	Pittsburg, Pie	34
Savannah, Géo	48	Cairo, Ill	42
Mobile, Ala	51	Davenport, Iowa	41
Montgomery, Ala	48	Dubuque, Iowa	40
Vicksburg, Miss	51	Keokuk, Iowa	42
Galveston, Tex	56	La Crosse, Wis	37
Indianola, Tex	59	St-Louis, Mo	42
Shreveport, La	52	St-Paul, Minn	32
Corsicana, Tex	..	Leavenworth, Kan	42
Chattanooga, Tenn	39	Omaha, Neb	42
Cincinnati, O	41	Yankton, D. T	40
Louisville, Ky	42	Key West, Fle	66
Memphis, Tenn	43	Nlle-Orléans La	50

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

P. Heitzmann à Mlle M. Daunt.
J. Bruno à Mlle H. Hasam.

Naissance.

Mme R. Gardiol, un garçon, 19 novembre.

Décès.

L. Schick, 3 ans 6 mois, 369 rue Annette.
M. Jules, 19 ans, rue Jena entre Constance et Magazine.
Mme veuve Marie Caralier, 50 ans 5 mois, cour Jersey et Valence.
Marie Wappler, 22 ans, 127 rue Champs-Elysées.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Louis Mathé à Mme Margaret Fisher, trois terrains et bâtisses dans l'Ile1 compris entre les rues Laharpe, Dolhonde, Lapeyrouse et Rochablave.....$275

La Eureka Homestead Society à Mme Martin L. Byrne, un terrain et bâtisses dans l'Ile1 situés rue Colisée, entre Soniat et Robert.....$2,000

Emile Bessie à Pierre Monteléone, un terrain et bâtisses, situés rue St Philippe, entre Royale et Bourbon.....$1000

Sophie Chaplain à Henry J. Hyatt, quatre terrains et bâtisses dans l'Ile1 compris entre les rues Clinton, Seconde, Hillary et Burthe.....$530

Cour civile de district. — Ville de la Nouvelle-Orléans vs Mme S. A. Hill—Appel suspensif venant de la Ville, écouté.

Marie Schmidt vs Thomas Newman, son époux—Jugement en faveur de la plaignante, et demande reconventionnelle repoussée.

Mme Irène Healy vs son époux—Jugement définitif.

James W. Gahn vs Ellen D. Gahn, son épouse—Annulation du lien de mariage existant entre eux, et tutèle de l'enfant mineur, Arthur, donnée au plaignant.

D. C. Trowbridge vs M. J. McFarlane —Jugement par défaut confirmé.

Mme W. Gallager vs E. A. Burke—Jugement par défaut confirmé.

Association de Bienfaisance des Débardeurs vs La Compagnie du chemin de fer de l'Illinois Central—Jugement de non-lieu.

John Schwartz vs H. Rolling & Cie —Jugement par défaut confirmé.

Dans l'affaire de R. L. Killean actionnant en dommages de $8,000 la Compagnie des Echelles No. 4, le jury a rapporté un verdict affirmatif, mais évaluant à $1000 seulement les dommages.

Raymond Pochelu réclame à Ed. Cotonnet et autres la somme de $2,500 et pour en être payé, il demande la mise sous séquestre de la buvette, rue St-Charles, 9 et 11.

Les dernières successions ouvertes sont celles de Charles H. Lawrence, A. A. Baudoin et Vve R. Marshall.

Cour Criminelle. — Section A—juge Roman—Le nommé Pat. Thuleen qui, au mois de décembre dernier, se livrait à une attaque à main armée sur la personne de Alphonse Fitzgerald, a été conduit en cour où le jury le déclarait condamner à six années de travaux forcés. Cette première condamnation purgée, Thuleen en subira une seconde, de six mois celle-là, pour un vol qu'il a commis en la demeure de M. Frank Hans, à la même époque que l'autre méfait.

Le ministère public a abandonné les poursuites qu'il dirigeait contre Frank Robinson pour larcin ; Patrick Thuleen, pour vol.

Gabe Nolan a été innocenté d'une accusation de vol formulée contre lui.

Section B—Juge Baker—George Frederick Albert, Charles Davis et Daniel Donovan ont été mis en accusation, hier, devant cette cour. Tous trois ont protesté de leur innocence.

Cour du recorder Davey.—James J. Arnold, pour violation de l'ordonnance 5036me a payé une amende de $20 ou subira une incarcération de 30 jours. Il a un autre compte à régler avec la Justice : une arme à côté trouvée cachée sur sa personne.

Peter Thomas accusé de vol à main armée sera mis en jugement la semaine prochaine ; il a été reconduit en prison à défaut d'un cautionnement de $1000.

John R. Peters est dans la même impasse que le précédent inculpé ; il a blessé grièvement Geo Finnery, et ne sera mis en liberté qu'à la condition qu'il trouve un cautionnement de $1000.

Louis Devine et Martin Brand ont, chacun, dette en cautions de leurs bonses ; le premier s'est montré gaulicien dans certaine circonstance ; le second a proféré des menaces contre Anna Brand.

Cour du recorder Burthe.—Joseph L. Moran, mis à l'index par la police pour s'être trouvé en la société d'un escroc, comparaîtra prochainement devant cette cour ; l'agent de police Cook croit deviner dans ses façons quelque sinistre projet.

Une Palermitaine ou une Napolitaine, Pasca Luca, est sous le coup d'une accusation de vol. Une fillette de 13 ans a raconté au magistrat, hier, que la Luca la rencontrant le jour précédent à sa sortie de l'école, l'avait menée dans une ruelle et lui avait arraché ses boucles d'oreilles. La justice en informera.

Auguste Laroiavulette a enfreint la loi en coupant le cou à un porc. Une plainte est déposée contre lui en cour.

J. Torre a eu à se départir d'un billet de banque marqué à la lettre X pour s'être porté à des voies de fait sur un de ses subalternes !

L'Union des Travailleurs.—QUATRIÈME ANNIVERSAIRE.—Toutes les Associations formant l'Union des Travailleurs, ce que l'on appelle en anglais la *Trades and Labor Assembly*, ont célébré, hier, le quatrième anniversaire de leur organisation ; elles ont solennellement et fièrement paradé dans les principales rues de la Ville, au milieu d'une foule sympathique qui encombrait les trottoirs, sous un soleil qui étincelait, à travers une brise qui ragaillardissait et invitait à la marche.

Le défilé était imposant ; plusieurs milliers de travailleurs étaient en ligne ; tous les corps de métier étaient brillamment et largement représentés. La procession se composait d'un moins cinquante sociétés différentes, et chaque division était précédée d'un nombreux état-major à cheval et d'un corps de musique exécutant de joyeuses fanfares. En tête marchait M. J. H. Connors, grand marshal, escorté de ses deux assistants, MM. Thos. H. Lareque et M. E. Brower.

Nous ne nous rappelons pas avoir assisté, à la Nouvelle-Orléans, à un plus nombreux défilé. Aux milliers de bannières se mêlaient des centaines de voitures décorées de devises appropriées à la circonstance, et d'on émergeaient, flottant au vent, des bannières de sociétés et des drapeaux de l'Union Américaine.

Nous avons remarqué les associations des arrimeurs, des chargeurs et déchargeurs de la levée, les employés des presses à coton, les classeurs et peseurs, les camionneurs, l'Union Typographique, l'Union des pressiers, celles des tonneliers, des charpentiers, des boulangers, des ingénieurs de la marine, des commis du commerce des tissus en gros et en détail, des cigariers — nous en passons et des meilleures.

Sur la route que devait parcourir la procession, un grand nombre d'établissements étaient pavoisés, en l'honneur des représentants du travail.

Partie de la rue du Canal, un peu avant midi, la procession a remonté la ville jusqu'à la rue Première ; puis, redescendant par les rues Decatur Magasins, Chartres, Peters, jusqu'à Englise où elle est revenue jusqu'à la rue Canal pour s'y disperser. Il était alors près de cinq heures.

Dans cet immense défilé les travailleurs de couleur étaient à peu près aussi nombreux que les blancs, et leurs différentes associations étaient précédées et suivies de sociétés de travailleurs blancs.

La journée s'est joyeusement terminée par des lunchs et des bals.

On estime à quatre mille, au moins, le nombre des personnes de toutes les classes et de tous les métiers qui ont figuré dans la procession.

Nous remercions les quelques sociétés qui ont, en passant, soit dans la matinée, soit dans l'après-midi, gratifié l'*Abeille* de leurs gracieuses sérénades.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Programme du jour—A 2 heures 45 de l'après-midi :—Base Ball—Lutte entre les Compagnies de New-York et de St. Louis.

CONCERTS.

1 heure.

1—Ouverture, "Zanetta".....Auber
2—Valse "Sérénade Espagnole....Metra
3—Pot-pourri "Lucia de Lamermoor"..
.....Donizetti
4—Polka "Volubile".....Schneider

2 heures et quart.

1—Ouverture "Si J'étais Roi"...Adam
2—Valse "La Vague".....Metra
3—Pot-Pourri "Patience".....Sullivan
4—Le Galop "Ins Contrum"...Stassney

4 heures.

1—Ouverture "Martha".....Flotow
2—Valse "Les Syrènes"....Waldteuffel
3—Pot-Pourri "Mme L'Archidue"
.....Offenbach
4—Polka "Azalien".....Faust

5 heures et quart.

1—Ouverture—"Ruy Blas" Mendelsohn
2—Valse "Naples".....Waldteffel
3—Entracte.....Gounod
4—Galop "Lustige Brüder".....Faust

Prof. D'Aquin, chef d'orchestre.

Le jour d'action de grâces doit nécessairement attirer une grande foule à l'Exposition. Aussi le Professeur d'Aquin n'a-t-il rien épargné pour donner de l'éclat à ses concerts.

Voici la liste des prix fixés pour les voyages à la Nouvelle-Orléans, aller et retour, des points principaux des Etats-Unis :

Atlanta	$15 00
Cincinnati	20 50
Chicago	22 50
Detroit	33 00
Emporia, Kan	26 05
Fort Scott	21 50
Jacksonville, Fla	20 00
Kalamazoo	27 70
Little Rock	18 00
Milwaukee	26 65
Montgomery	11 25
Nashville	17 15
Omaha	42 25
St-Paul	37 30
Toledo	30 00
Buffalo	40 10
Dubuque	37 50
Cleveland	32 80
Dodge City Kan	36 45
Fremont, Neb	42 55
Grand Rapides	30 15
Kansas City	21 75
Les Amintas, Col	46 15
Lawrence, Kan	24 90
Minneapolis	37 30
Memphis	12 00
Pittsburg	35 70
Salamanca	39 10
St-Louis	18 00
Wichita	28 95

On remarquera que les billets sont bons pour quarante jours, à partir du jour de leur vente, pour les points qui sont situés au nord de l'Ohio. Pour les points qui sont situés au sud, leur durée varie de 15 à 30 jours.

—De splendides collections sont arrivées, hier, de l'Arizona, de l'Idaho, du Nouveau Mexique.

Celles du Kansas sont en route.

Il a été décidé que le jour consacré à la Nouvelle Angleterre sera fixé au 22 décembre, en l'honneur de l'anniversaire du débarquement à Plymouth Rock. La fête sera célébrée avec éclat.

Le 5 décembre, lutte de Base Ball, entre les Pickwick et les Louisiana. Les deux compagnies ont déjà commencé à s'exercer. Ils porteront des costumes spéciaux pour la circonstance.

La saison des courses commencera le 8 décembre.

La première représentation du Dernier Jour de Pompei aura lieu le 9.

CREOLE EXHIBIT—C'est, comme nous l'avons déjà annoncé, samedi que commence, dans la salle de l'Union Française, admirablement décorée pour la circonstance, la fête donnée au bénéfice de l'exhibit créole, dont un comité formé de l'élite des Dames de la société néo-Orléanaise a pris charge.

Rien n'a été épargné pour lui donner de l'éclat, pour en multiplier les attractions. Elle s'ouvrira à midi. Il y aura divertissements, lunch, rafraîchissements. Le soir, entre 7 et 8 heures, on annonce une surprise qui excite vivement les curiosités et attirera la foule.

La soirée se terminera par un bal.

Dimanche, la salle sera ouverte à midi.—Divertissement, lunch, rafraîchissements jusqu'à minuit. Le soir, bal.

Nous sommes priés d'annoncer que toutes les consommations sont fixées à 10 cents. Les petites bourses n'ont donc rien à redouter ; on peut assister à cette fête en toute confiance, prendre part à une bonne journée et s'amuser à peu de frais.

Les temps parlent, les journaux du Comité ne l'ignorent pas et elles ont voulu d'avance rassurer leurs visiteurs et leurs visiteuses.

Paragraphes.—Hier matin, un jeune nègre d'une forte musculature, un nommé Adams Jn. Arnold, a été conduit en prison et sur sa personne a été trouvé un couteau-poignard. L'arrestation du descendant de Cham n'a pas été immotivée ; le quidam, paraît-il, inspirait de la défiance à la police, et c'est dans le but de l'empêcher de se livrer à quelque mauvaise action qu'on l'a mis en lieu sûr. La police s'est emparée de lui. La loi autorise la mise sous les verrous de tome personne tenue en suspicion: *dura lex, sed lex.*

—Un individu dont on ne sait pas le nom a été pris subitement d'une indisposition, hier, dans la salle du Musée de Robinson, et est allé réclamer des soins à l'hôpital.

—Le bruit qui s'est répandu hier en ville au sujet d'une grave maladie retenant M. James D. Houston à Paris, est sans fondement. Le président de M. Houston jouit d'une excellente santé, et a dû quitter Londres hier matin en destination de la Nouvelle-Orléans.

—Coïncidence étrange, faisait remarquer hier, l'*Item* : Patrick Egan sera remis en jugement le 1er décembre prochain, date à laquelle était fixée son exécution l'an dernier.

—Aujourd'hui, jour d'actions de grâces, tous les bureaux du gouvernement seront clos.

—Le Caporal Cooper rapporte qu'hier, vers 3 heures et demie, au moment où la société des arrimeurs défilait, coin des rues Rampart et Canal, un enfant de couleur, resté inconnu, a lancé une lourde pierre dans une vitrine de la pharmacie de M. St. Cyr Fourcade, située à l'angle de ces deux rues. On s'est mis à la poursuite du petit vaurien, mais il a réussi à s'échapper. Le dégât est évalué à $12.

—Hier matin, vers 1 heure on a découvert cinq balles de coton en feu sur la levée, devant la rue Crossman. Ces balles faisaient partie de la cargaison du steamboat John W. Cannon.

Les hommes d'équipage du bâteau, conduits par M. Rivet, le commis qui dirige le déchargement, ont promptement éteint le feu. Les dégâts sont estimés à $15. On ignore la cause de ce commencement d'incendie.

—Hier, vers deux heures de l'après midi, des enfants s'amusaient à renverser les écorces de la bâtisse située No. 272, rue Poydras, quand ils découvrirent le corps d'un jeune chat qu'y trouvait ensevelli.

La foule est accourue, et M. Ragth, attiré par la curiosité, a reconnu immédiatement le cadavre. C'était celui d'un nommé S. D. Murphy, Irlandais de naissance, arrivé depuis 15 jours à la Nouvelle-Orléans. Il logeait justement dans la maison incendiée.

On a trouvé sur lui $120 en six pièces de $20. Le malheureux était âgé de 43 ans et exerçait le métier de chaudronnier.

—Henry Holberg a porté, hier, plainte au maire contre les habitants du No. 241 de la rue Remparts (sud). Ils ont élevé hors de leur maison un tuyau de poêle qui menace de mettre le feu à sa propriété qui est voisine.

—Hier, vers deux heures du matin, un incendie s'est déclaré dans une maisure occupant le No 268 de la rue Poydras, entre Dauphin et Franklin. Le feu s'est communiqué ensuite à plusieurs bâtisses en assez mauvais état dont quelques-unes étaient assez tristement habitées. Elles étaient toutes assurées.

Ont été détruites les bâtisses Nos. 148, 150 et 152 rue du Bassin, (sud) et celles des Nos 270 et 272 de la rue Poydras.

Plusieurs autres constructions ont été endommagées rues Poydras, Franklin, Lafayette et Bassin.

L'alarme avait été donnée à la boîte 123 par l'officier Daily. L'ingénieur et chef O'Connor avait fait sonner l'alarme générale.

Il est à espérer que des maisons plus convenables s'élèveront bientôt sur les ruines de ces masures.

Dialogue de circonstance :
—Vous lisez les romans de Zola ?
—.....Je les commence !

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Mort du Vice-Président des Etats-Unis.

M. Thos. A. Hendricks.

Indianapolis, 25 nov—Le Vice-Président Thos. A. Hendricks est mort cette après-midi à 5 heures. Il avait assisté hier soir à une réception et se plaignit d'une indisposition. Ce matin son état a rapidement empiré, et il a succombé à l'heure indiquée ci-dessus.

Indianapolis, Ind., 25 nov—Le Vice-Président Hendricks est mort subitement cette après-midi à cinq heures moins quelques minutes.

Il est arrivé de Chicago au commencement de la semaine et s'est plaint d'être indisposé, mais on n'entrevoyait rien de grave, dans son état à ce moment. Hier soir il a assisté avec Mme Hendricks à une réception, à la résidence de l'Hon. Jno. J. Cooper.

En rentrant chez lui il a dit qu'il éprouvait des douleurs à son côté et à l'estomac.

Ce matin son état ne s'était pas amélioré et on fit appeler le médecin de la famille, le Dr Thompson. Celui-ci lui administra un émétique et dans le courant de la journée une injection. M. Hendricks garda le lit presque toute la journée et ne reçut pas de visiteurs. Vers 5 heures Mme Hendricks quittait chevet de son mari quelques minutes, pour recevoir une visite, et quand elle revint elle trouva le malade mort.

La fin d'une vie active et féconde en événements est venue paisiblement. Sur son visage, il n'y avait aucun indice de souffrances et ses yeux étaient à demi fermés, comme s'il dormait avec calme.

M. Hendricks a succombé à une paralysie du cerveau.

En l'Honneur du Vice-Président Hendricks.

Nashville, Tenn., 25 nov—Les cloches de la ville tintent en témoignage de respect pour la perte que vient d